

# HARO SUR LE TERMITE au Petit Quevilly

***Reticulitermes Santonensis*, le termite le plus fréquent au Nord de la Loire, a envahi un quartier du Petit Quevilly, en Seine Maritime. La société SADED a remporté l'un des deux appels d'offres lancés pour enrayer cette infestation. Son arme : le système Exterra™ d'Ensystex.**

**O**n ne sait si les termites sont arrivés par voie ferroviaire ou par bateau, mais ils sont bel et bien là ! Au moins un quartier du Petit Quevilly, dans la banlieue de Rouen, est sérieusement atteint. Il s'agit d'une zone pavillonnaire ancienne, formée

de ce que l'on appelle parfois des maisons ouvrières qui s'alignent en longues bandes de petites habitations mitoyennes identiques, bordées de jardins.

## Deux appels d'offres

La municipalité, consciente du coût d'une intervention pour des particuliers aux revenus plutôt modestes mais aussi de la nécessité impérieuse d'agir, a décidé de donner la première impulsion en prenant en charge l'étude de terrain et le traitement des parties publiques.

L'étude menée par le CTBA sur un pâté de maisons (78 propriétés) particulièrement infesté a donné lieu à un rapport très détaillé, « un modèle du genre », note Laura Limpalaër, dirigeante de Saded. C'est sur cette base que deux appels d'offres ont été lancés, l'un pour la voirie desservant cette zone, y compris certaines impasses privées, l'autre pour les lots privatifs. La première consultation fut donc le fait de la municipalité. C'est cette dernière qu'a remporté la société Saded. La seconde a été organisée par les riverains concernés constitués en association sur les conseils de la mairie.

« Les critères de sélection n'ont certainement pas été tout à fait les mêmes pour les deux consultations. La mairie avait le prix pour critère, bien sûr, mais elle désirait aussi choisir une réponse à la hauteur du projet. Nous avons tout fait pour leur démontrer qu'ils avaient fait un bon choix. L'avantage est que c'est le même système de piégeage qui a été retenu dans les deux cas ».

## Un chantier sans problème

Le moyen de lutte contre les termites adopté par la société Saded est Exterra™, le système de pièges de la société Ensystex. A partir des plans fournis, Laura Limpalaër a zoné le site de son inter-



Source : SADED



Source : SADED

***Au moins un quartier du Petit Quevilly, dans la banlieue de Rouen, est sérieusement atteint.***



Source : SADED

vention, pour faciliter son travail et le suivi des opérations. En appliquant les prescriptions du fabricant, les pièges ont été disposés tous les trois mètres (tous les 7 mètres lorsque l'emplacement n'est pas directement à l'aplomb d'un bâti), autour de la zone infestée. Il n'aura fallu à la société Saded que peu de temps pour mettre en place quelque deux cents pièges, avec une équipe de trois personnes en moyenne. « Il faut dire que, travaillant sur la voie publique, nous avons un accès aisé à la zone à traiter. De plus, notre fournisseur dispose de statistiques qui nous ont permis du premier coup de parfaitement évaluer les moyens à mettre en œuvre et le temps nécessaire pour accomplir la tâche », explique Laura Limpalaër. L'essentiel du chantier est sur zone asphaltée. « L'un des avantages de notre système, explique Mathias Boutin conseiller technique chez Ensysyex Europe, est de proposer des solutions pour ce type de revêtement de sols ».

L'équipe de choc de la société Saded disposait d'un matériel « pointu », adapté tant pour le carottage que pour la mise en place des pièges. « Sinon, l'opération aurait été beaucoup plus longue et pénible », note Laura Limpalaër.

### Contact !

Dès les premiers jours, il y a eu des interceptions (contacts) avec une colonie de termites dans deux pièges. « C'est un coup heureux car autant dans le traitement des intérieurs, les pièges sont placés directement sur les traces, autant pour les extérieurs, c'est plus aléatoire... Il faut beaucoup d'expérience et un peu de chance ! ». C'est d'autant plus remarquable qu'à l'époque de la mise en place du système de surveillance et d'élimination, les colonies vivent plutôt au ralenti, en raison des conditions climatiques qui prévalent dès le mois de novembre.

### Dès les premiers jours, il y a eu des interceptions (contacts) avec une colonie de termites dans deux pièges.

Dans ce système, dès qu'une connexion est constatée, il « suffit » de d'approvisionner le piège concerné de formulation termicide (avec pour matière active un inhibiteurs de croissance : le Diflubenzuron). « La conception du système permet de perturber le moins possible ces insectes dont le comportement est très prudent ».

Ce premier succès a amené la société Saded à revenir plus tôt que prévu sur le site du Petit Quevilly. Le rythme théorique préconisé d'inspection de l'installation est d'un passage toutes les quatre ou six semaines lors de la phase curative, hors les mois d'hiver. « Mais en fait, rien ne vaut l'expérience, et ce cadre n'a rien de rigide. Si, par exemple, il y a une grosse activité, laquelle se traduit par une consommation importante de formulation, il vaut mieux rapprocher les visites pour ne pas perdre le contact » note Mathias Boutin.

### Un suivi précis

Le protocole prévoit un suivi administratif rigoureux. Des rapports réguliers sont rédigés qui permettent de suivre l'évolution du chantier. « Sur les tous petits chantiers, nous remplissons les fiches manuellement, mais dans le cadre de cette opération, nous avons tout informatisé ». Pour faciliter l'opération, tous les pièges sont munis d'un code barre. Exterra prévoit d'équiper son réseau d'opérateur d'un logiciel dédié à ce suivi, dès 2005. « Cet outil devrait faciliter l'aspect organisationnel et surtout contribuer à l'optimisation des visites d'inspection » précise Mathias Boutin. Une fois l'infestation enrayée, il s'agit de ne pas de laisser une nouvelle colonie s'installer. Aussi, lorsque la phase curative est achevée, un système de surveillance est laissé en place pour surveiller les lieux et maîtriser toute attaque de la part d'une nouvelle colonie. ■